

**L'enfer
c'est
les autres**



L'enfer c'est les autres

Un film de

Camille Decrey

Julia De Carlo

Aurélie Magnin

Frédéric Hiltbrand

Cours vidéo de Daniel Schweizer et Claudy Iannone

Haute Ecole d'Art et de Design **Genève**

Jun 2008

Durée du film 13'30''

Sommaire

Pitch	3
Note d'intention	4
Synopsis	5
Scénario	6
Acteurs	7
Lieu	11
Script	12
Remerciements	19



Pitch

Deux voisines se rendent la vie impossible jusqu'à en devenir folles.



Note d'intention

La violence de l'antipathie entre certains voisins peut prendre des formes spectaculaires. Nous voulions dans ce film accompagner le thème de la vengeance par celui de l'absurdité des comportements humains. Le court-métrage devait être à la fois dramatique et comique pour soutenir le sujet et se terminer par une chute crédible et amusante.

Le titre du film fait référence à la célèbre phrase de Jean-Paul Sartre dans Huis-Clos.



Synopsis

Margaux Neumann, la trentaine, emménage dans l'appartement en face de Mme Hubert, une vieille femme seule depuis longtemps. Après avoir subi quelques mesquineries de la part de Mme Hubert, Margaux décide de se venger. Les crasses entre les deux voisines se succèdent jusqu'à ce que Margaux devienne folle. Quelques mois plus tard, Mme Hubert, privée de compagnie, devient folle à son tour. Les deux femmes se retrouvent voisines de chambre dans le même asile.



Scénario

Lors de son emménagement, Margaux Neumann, la trentaine, rencontre sa voisine de palier, Mme Hubert, une vieille femme seule depuis que son mari est mort et ses enfants sont partis. Mme Hubert s'occupe en rendant la vie impossible à son voisinage. Après avoir subi quelques mesquineries de la part de Mme Hubert, Margaux décide de se venger. Rapidement les deux voisines entreprennent ensemble un crescendo de crasses pires les unes que les autres: bourrage de boîte aux lettres, crevaison de pneu, commande de pizzas, téléphones au milieu de la nuit, mélange de sel et de sucre, etc. Le tout à la satisfaction de Mme Hubert qui ne s'ennuie plus et au dam de Margaux qui finit par devenir folle. Finalement prise en charge par un pompier (appelé par Mme Hubert), Margaux part dans un asile de fou. Le temps passe. Mme Hubert n'est bientôt plus seule: un nouveau locataire arrive, mais celui-ci reste complètement indifférent aux sollicitations de la vieille femme. Mme Hubert devient folle et est transférée dans le même asile que Margaux. La dernière scène confronte les deux personnages. De voisines de paliers, elles deviennent voisines de chambrées.

Actrices



Mme Hubert

Anne-Lise Fritsch

Comédienne professionnelle

Au théâtre de 1980 à 2000

Les bonnes, J. Genet, Afrique, Denis Franco, Solange

La Jacassière, G. Leautier, Genève, Alan Vernet, monologue

Concert à la carte, Kroetz, France, Alain Vernet, Monologue muet

Qui a peur de Virginia Woolf, Aébee, Genève, Ph. Kuhne, Martha

La Matriarche, G. Leautier, Genève, Anne Bisang, Monologue

Les Chauves-Souris, J-D Coudray, Sion, Lausanne, Genève, J.Gardel,
la mère

J'veux du bonheur, Viala, Genève, Ph. Nicati, Triquier

Le mémophone, G. Leautier, Genève, Anne Bisang, Elle

La maison de Bernarda, Garcia-Lorca, Genève, Ph. Desnoues,
la grand-mère

Le Sas, M. Azama, France, Genève, J. Courbet, monologue
prisonnière

A la télévision de 1980 à 2007

Petits déballages entre amis, Jérôme Porte

La grande peur dans la montagne, Claudio Tonetti

Erika Werner, J-P Siegrist, Soeur Marie

Rousseau, C. Goretta, Femme a l'eau sale

Agora Police, Y. Dallain, contractuelle, mère

La mort de Mario Ricci, C. Goretta, villageoise
Folie Suisse, Ch. Lipinska, une déprimée
Jour Blanc, J. Berger, une folle
L'amour en deux, J-C Gallotta
La confession du pasteur Burg, J-J La grange, la mère
Pattes de poules, S. Schellenberg, la grand-mère
Maigret à peur, C. Gorett, la femme de ménage
L'enfant et les loups, P-A. Hiroz, la vieille
Zodiac, V. Contantinescu, une aristocrate

Créations poétiques depuis 1983 avec la collaborations de musiciens, *Heures et Poésie-Musique*.

Tournées de 2001 à 2007 à Marseille, Antibes, Avignon et Genève, présentations en français d'extraits du poème *L'Odyssée* (33333 vers grec) de Nikos Kazantzaki. Tournée en France et en Suisse durant l'année 2008



Margaux Neumann

Johana Bory

Comédienne Professionnelle

À la télévision

2003 *Coup de soleil* de Stéphane Clavier, figuration

2004 *Emission Punkt.ch*, comédienne

2005 Publicité pour Coop

2005 Publicité pour Migros «tour de Suisse»

Au théâtre

2003 - 2007 *Paradiesli Zurich* d'Alain Blanchard

1998 - 2005 *Cie Fil à io Nantes* (France) de Philippe Miko et

Johana Bory

2003 *Ouf*, Bruxelles, Johana Bory

2005 *Scènes qui s'enchaînent*, Lukas Archer et Johana Bory

Actuellement en tournée, auteure et comédienne du spectacle de marionnettes *Bouton et le Chaperon*.

Le sapeur-pompier et le nouveau voisin

Frédéric Hiltbrand

étudiant à la HEAD Genève

L'infirmière à l'asile

Julia De Carlo

étudiante à la HEAD Genève



Lieu

Le film se déroule en majeure partie dans deux appartements au troisième étage du 25 rue du Grand-Bureau aux Acacias, à Genève. Cet immeuble a été choisi car les deux appartements ont des balcons très proches et que leurs paliers se font face. Le cachet de ce vieil immeuble genevois a aussi été déterminant. Enfin le hall d'entrée, les boîtes aux lettres, la buanderie et l'ascenseur correspondaient parfaitement à nos attentes.

La séquence finale se déroule à la maternité de Genève. Il nous aurait été difficile d'obtenir une autorisation pour filmer dans un asile psychiatrique, nous sommes donc directement allés visiter les différents bâtiments de l'Hôpital Universitaire de Genève. Le premier étage de la maternité nous a convenu car les portes des chambres y sont très proches. Ceci était une condition nécessaire pour la réalisation de notre dernière séquence. Les autorisations ont été obtenues très facilement.

Script

- 1 Une jeune femme, Margaux, sort d'un ascenseur avec des cartons, elle emménage dans un nouvel appartement. Elle est accueillie par une femme âgée, Mme Hubert.

Mme Hubert

Oh bonjour, vous voilà enfin! Ça fait deux semaines que je vous attends, l'ancien locataire est parti si précipitamment. Voilà enfin de la compagnie.... Je me présente, Mme Hubert. L'immeuble vous plaît ? Ça fait bientôt 40 ans que j'y vis. Vous avez fait le tour de l'immeuble? La buanderie n'est pas très grande, mais les machines fonctionnent bien. Le parc derrière, vous l'avez vu? J'en ai fait des pique-niques sur ce gazon, de merveilleux souvenirs. Faites attention au facteur, il est un peu grincheux parfois mais très gentil, vous apprendrez à la connaître. La concierge, vous l'avez rencontrée? Quelle merveilleuse femme, toujours prête à vous satisfaire. Que je suis contente de vous rencontrer. J'ai passé plein de bon temps ici avec mon mari, (soupir), il est mort, et mes enfants (soupir), ils sont partis. Enfin, vous verrez, vous y serez bien, le voisinage est super. N'hésitez pas en tout cas...

Elle s'apprête à rentrer chez elle et aussitôt

Comment vous appelez vous en fait?

Margaux

Margaux, Margaux Neumann

Mme Hubert

Très bien, bienvenue à vous... À toute à l'heure.

Elle ferme sa porte.

Fondu noir

- 2 Margaux, devant la porte de Mme Hubert, hésite à sonner, finalement, elle sonne, la porte s'ouvre, elle demande du sucre à Mme Hubert.

Mme Hubert, dans sa cuisine, lui fait un mélange avec du sel. Mme Hubert donne le paquet de farine à Margaux.

Fondu noir

- 3 Margaux est tranquillement posée sur son balcon au soleil entrain de se faire les ongles et est surprise par Mme Hubert qui l'épie.
- 4 On entend dans les escaliers quelqu'un qui chante. Margaux rentre chez elle son vélo sous le bras et se précipite pour répondre à son téléphone qui sonne. Un bref instant passe, Mme Hubert arrive en ascenseur. Elle voit le vélo. Elle n'est pas du tout contente que sa voisine envahisse son palier. Elle marmonne très énervée et rentre dans son appartement. Dans la cuisine elle se munit d'un grand couteau.

Margaux finit sa conversation téléphonique

Ça marche, j'arrive tout de suite. Silence. Oui oui, comme d'habitude vers la fontaine. À toute, je me dépêche.

Son expression montre qu'elle hallucine, elle a peur.

Fondu noir

- 5 Margaux arrive dans l'immeuble les bras chargés de courses et appelle l'ascenseur. Elle entre dans l'ascenseur, la porte se

referme presque. Mme Hubert retient la porte in extremis et pénètre dans l'ascenseur.

Conversation

Margaux

Bonjour Mme Hubert

Mme Hubert

Bonjour Margaux, bien installée? Dites donc les voisins du dessus vous les entendez aussi? Ils font un de ces boucans! Ce n'est pas normal de se comporter ainsi, de ne pas respecter ses voisins. Tssss! Vraiment ce genre de choses me met hors de moi!

Margaux

mmhm...

Mme Hubert

Venez prendre le thé une fois, on pourra papoter.

Margaux

Avec plaisir... sourire hypocrite

Silence très pesant, l'ascenseur s'arrête et les deux femmes se bousculent pour sortir. Margaux sort et pose un premier sac sur le palier. Mme Hubert en profite pour donner un coup de pied dans le sac déjà posé par terre.

Mme Hubert

Dites donc, Margaux, vous êtes bien maladroite... Bonne après-midi.

Elle pénètre dans son appartement aussitôt et ferme sa porte. Chez elle, elle lorgne à travers son œil-de-bœuf, se réjouissant, observant Margaux qui ramasse ses affaires.

- 6 Assise à la table de sa cuisine, Margaux est très pensive devant son café. D'un coup son visage s'illumine, elle a une idée. Elle prend son téléphone.

Margaux

Salut Julie c'est Margaux, j'organise une petite soirée vendredi. T'est libre à 20h ? Anne amène à boire, mais tu peux prendre quelque chose à grignoter? Ah, tes cousines d'Allemagne sont là? (elle a un air un peu dépité, une seconde de réflexion) Ah ben finalement viens avec elles, plus on est de fous, plus on rit! OK, je te laisse. N'hésite pas à venir avec du monde en tout cas! Ciao Ciao. À vendredi.

On voit Margaux dans différentes pièces de son appartement qui téléphone à tous ses amis pour organiser une grande soirée. (construction en carrés)

On est dans le salon de Mme Hubert. Elle regarde la télévision. Son appartement est envahi de rires, de musiques, de portes qui claquent et de cris. Les heures passent et elle subit constamment le bruit de la fête de sa voisine.

- 7 Margaux met une machine de blanc en route. Mme Hubert l'arrête et glisse un mouchoir rouge dans la machine de linge blanc. Margaux sort son linge, qui n'est plus blanc mais rose.

- 8 Mme Hubert bourre de publicités la boîte aux lettres de Margaux.
- 9 Margaux sonne à la porte de Mme Hubert et s'enfuit.
Mme Hubert ouvre après quelques secondes sans s'attendre à trouver quelqu'un, lasse, elle referme sa porte.
On voit Mme Hubert sur son balcon avec du pain à la main.
- 10 Elle l'émiette et en jette des morceaux aux pigeons puis directement sur le balcon de Margaux.
Mme Hubert est assise dans son canapé, elle regarde son
- 11 émission favorite. Tout à coup, tout s'éteint. Margaux éteint le disjoncteur des plombs.
Mme Hubert essuie ses bottes pleines de terre sur le
- 12 paillason de Margaux.
Margaux rentre dans l'immeuble. Elle se dirige vers sa boîte
- 13 aux lettres pour prendre son courrier. Elle l'ouvre, prend son courrier et sort de manière naturelle un paquet d'œufs de la boîte à lait. Elle a un air malicieux voir méchant. La Main de Margaux ouvre la boîte à lait de Mme Hubert et d'un geste énergique elle frappe la boîte qui contient les œufs. Elle claque la porte de la boîte à lait et prend les escaliers d'un air satisfait.
Margaux commande des pizzas à l'adresse de Mme Hubert.
- 14 Mme Hubert est dans sa cuisine, assise devant 6 paquets de pizza dont elle ne sait que faire, l'air pensif.

- 15 Margaux dort, le téléphone sonne, elle se lève péniblement. Margaux décroche le téléphone, personne au bout du fil... Elle se met la tête sous l'oreiller, hurle au téléphone. Mme Hubert écoute sa victime hurler au téléphone et raccroche satisfaite.
- 16 Margaux perce une planche de bois exprès pour déranger Mme Hubert. Mme Hubert prend son petit déjeuner dans sa cuisine en écoutant la radio et la perceuse de Margaux. Mme Hubert appelle les pompiers et les envoie chez Margaux.
- 17 Les pompiers sermonnent Margaux de les avoir déranger pour rien. Margaux fond en larmes.

Fondu noir

18 **Mme Hubert**

Bonjour, Je me présente, Mme Hubert. Voilà enfin de la compagnie. L'ancienne locataire est partie si précipitamment... Ils ont dû l'emmener, vous savez... À l'asile. Je ne sais vraiment pas ce qui s'est passé, la pauvre, elle devait avoir de sacrés soucis. Une si gentille fille pourtant... Mais elle n'avait sans doute pas un caractère suffisamment fort...Ahhh... L'immeuble vous plaît? Ça fait bientôt 40 ans que j'y vis...

Le nouveau voisin lui claque la porte au nez.

Monsieur?

Mme Hubert incomprise sonne et tambourine à la porte. Elle marmonne, on la voit déçue, malheureuse, qui rentre dans son appartement, le visage éteint.

Fondu noir

- 19 Les porte d'un ascenseur s'ouvrent. On découvre Mme Hubert sur une chaise roulante, poussée par une infirmière. On suit Mme Hubert dans un couloir.

L'infirmière

Vous verrez, vous serez bien ici. Les personnes sont agréables et vous avez un beau parc derrière. Tout le monde s'occupera bien de vous. Votre chambre c'est la 12B.

L'infirmière laisse Mme Hubert devant la chambre pour finir de la préparer. A cette instant, la porte d'à côté s'ouvre et Mme Hubert dévisage avec joie ce visage familier. Margaux à son grand désarroi est sa nouvelle voisine de chambre.

Remerciements

Léa Gilardi et Magali Ventouras, ainsi que Tomasa Vauthey-Fernandez qui nous ont accueillies dans leurs appartements.

La maternité de Genève, Pascale Morisod et toute l'équipe de soins du 1er étage de la maternité.

Johana Bory et Anne-Lise Fritsch pour leur patience et leur talent.

Léa Gilardi pour ses photos du tournage.

